

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 42 (2015)
Heft: 160

Artikel: Les béatitudes, une référence textuelle
Autor: Pannatier, Gisèle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1045256>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES BÉATITUDES, UNE RÉFÉRENCE TEXTUELLE

Gisèle Pannatier, comité de rédaction, Evolène (VS)

Les Béatitudes promeuvent fortement l'intériorité dans le comportement de l'homme. Exercice exigeant que la mise en patois de certaines expressions tirées des Évangiles comme 'la pauvreté spirituelle' ! Les traducteurs se sont appliqués à trouver de multiples locutions pour exprimer cette notion si abstraite : *ôn coûr dè poûro*, un cœur de pauvre (Chermignon), *yote poûertè de l'échprit* (Franches-Montagnes), *poûr de coueu*, pauvres de cœur (Montagnes neuchâteloises), *lè poûro de socllio* (Lausanne), *pauvre spirituèlamin*, pauvres spirituellement (St-Martin), *lou mijèrè chpirituèl*, leur misère spirituelle (Romont), *dè paurô-tê dèn la fè*, des pauvres-toi dans la foi (Nax), *lou pourètâ d'èchpri* (Gruyère), *ènne âme de poûere* (Jura), *on esprî poûro*, un esprit pauvre (Lausanne), *s'indebete kan pou dè fouè*, s'aperçoivent qu'ils ont peu de foi (Bagnes), *chon dè piti bri* (Treyvaux), etc.

Les Béatitudes proposent non seulement un programme d'attitude, mais encore un modèle d'écriture. Effectivement, l'organisation textuelle constitue aussi un guide de composition. Incontestablement, la structure répétitive s'inscrit volontiers dans la poésie populaire par sa musicalité évocatrice ainsi que par la simplicité de la parataxe. Les énoncés se juxtaposent sans ordre contraignant, sous la forme d'un catalogue.

L'anaphore d'exhortation choisie par les patoisants correspond souvent à 'heureux', 'bienheureux', 'bénis', pourtant on rencontre aussi des formules pétries dans la pensée patoise : *chon i j'andzè è in pé*, sont aux anges et en paix (Treyvaux). Ce type de construction répétitive figure dans des chansons patoises et Alexandre Sierro d'Hérémente s'est fondé sur le modèle des Béatitudes pour créer un chant patois.

En plus de l'enthousiasme diffusé par la formule introductive, les béatitudes se réfèrent aussi à des situations concrètes de la vie quotidienne. Les douleurs de l'existence, comme le deuil ou la persécution, ne sont pas écartées, mais soutenues par le Christ. Or la thématique de la souffrance se développe aisément dans nos patois et dans notre vision du monde. Dans cette perspective, Alexandre Sierro inventorie les souffrants de nos sociétés et esquisse un futur qui contraste radicalement avec la plénitude et la sérénité des Béatitudes :

Benirà hou ke lègremon, pêrmô ke cheron koncholâ.

Bienheureux ceux qui pleurent, ils seront consolés.

Pas plus que les Béatitudes, le texte d'Hérémente ne constitue en aucun cas

un éloge de la souffrance. Mais dans ce poème, l'homme est emmuré dans sa souffrance et ne perçoit aucune amélioration possible ni ne trouve un sens à sa situation difficile :

Byin oróo lè j'èstropiâ, Yârin tolon a kounparâ.

Bienheureux les estropiés, ils auront toujours des difficultés.

Le texte proposé en conclusion au dossier peut paraître un tant soit peu provocateur, il est surtout porteur d'une vision pragmatique de la destinée humaine.

BYIN ORÓO TÓ È YÓ

Paroles, Alexandre Sierro, musique, Joël Nendaz

*Byin oróo lè néhou po mourik
N'in pa bèjoin dè lè nourik
Byin oróo tui hlóo j'aleviè
Ke fan pa ni pèrda ni profiè
Byin oróo tui hlô chïnplè
Ke châvouon pâ troâ lo terèt
Byin orôoja tota hla poutik
K'aroue pa a chin chourtik*

REFRAIN

*Byin oróo tó è yó
Oun châ prôo ke dinkedon
Nó chin dè pió.
Ke ché d'ènnâ
nó baye oun paradik
Próo grau po tsè'èi tuik.*

*Byin orôo lè zógarâ grâ
K'óna ôura d'intèrâ
Byin orôo lè lache mapré
Ke fan ni pè cheu ni per lé
Byin oróo lè j'intralónâ
Ke chavouon pâ pachâ a pâ
Byin oróo lè rebóodeik
Ke ch'akrotson pâ plè pareik*

*Byin oróo lè róbaton
Ke trouon pâmi meijon*

Bienheureux les morts-nés
Nous n'aurons pas besoin de les nourrir
Bienheureux tous ces jeunes enfants
Qui ne font ni perte ni profit
Bienheureux tous ces simples
Qui ne savent pas trouver le tiroir
Bienheureux tous ces pauvres gens
Qui n'arrivent pas à s'en sortir

REFRAIN

**Bienheureux toi et moi.
On sait que de temps en temps
Nous sommes des parasites.
Que Celui d'en haut
nous donne un paradis
assez grand pour nous accueillir tous.**

Bienheureux les obèses
Qu'on a de la peine à enterrer
Bienheureux les paresseux
Qui ne font rien ni par-ci ni par-là
Bienheureux les ahuris
Qui ne savent pas passer à côté
Bienheureux les cabossés,
Qui ne savent pas où s'accrocher

Bienheureux les errants
Qui ne trouvent plus leur maison